

# Economie & Finance

## -3,2%

### LA CHINE A DÉVOILÉ LUNDI DES CHIFFRES MOROSES POUR SON COMMERCE EXTÉRIEUR EN SEPTEMBRE.

Les exportations, un des piliers de la deuxième économie mondiale, ont connu leur plus fort repli depuis huit mois (-3,2%). Quant aux importations, elles ont également poursuivi leur repli (-8,5%).

### BRUNO LE MAIRE Ministre français de l'Economie

Il a défendu lundi devant l'Assemblée nationale un projet de budget 2020 qui contribuera sur le quinquennat à «rompre avec la pression fiscale» sur les ménages et les entreprises en France.



## +0,9%

### LES IMMEUBLES D'HABITATION ONT CONTINUÉ À ÊTRE RECHERCHÉS AU TROISIÈME TRIMESTRE EN SUISSE.

L'indice CIFI des prix de l'immobilier affiche une hausse de 0,9% par rapport au trimestre précédent pour les maisons familiales et les logements en propriété.

SMI	9964,24	-0,53%	Dollar/franc	0,9971	↑
Euro Stoxx 50	3556,26	-0,38%	Euro/franc	1,0995	↓
FTSE 100	7213,45	-0,46%	Euro/dollar	1,1027	↓
			Livre st./franc	1,2527	↓
			Baril Brent/dollar	58,84	↓
			Once d'or/dollar	1491	↑

# Comment Facebook veut sauver la libra

**INNOVATION** Confronté au retrait de plusieurs membres importants, le projet de cryptomonnaie s'est structuré davantage lundi à Genève, en élisant un comité qui comprend notamment une ancienne procureure américaine spécialisée dans les actifs numériques

SÉBASTIEN RUCHE  
@sebruch

Les enjeux étaient élevés pour la première assemblée générale de l'association Libra, organisée ce lundi à Genève. Après le retrait de plusieurs membres fondateurs (PayPal, Visa, Mastercard ou eBay), la structure qui chapeautera la future cryptomonnaie imaginée par Facebook devait arrêter l'hémorragie et relancer la dynamique. Un comité de cinq personnes a été élu lundi, qui comprend David Marcus et une ancienne procureure américaine spécialisée dans les cryptomonnaies. Des critères vont être définis pour sélectionner les futurs membres.

#### Forte pression

Le projet Libra a été sous forte pression ces dernières semaines. Outre des craintes sur la protection des données, les critiques ont concerné les risques de blanchiment, et surtout la perspective que la libra

concurrence un jour les banques centrales et déstabilise l'économie globale. Durant l'été, des élus américains avaient exigé un moratoire sur la libra, tandis que le France a récemment annoncé qu'elle empêcherait la future cryptomonnaie d'être disponible sur son territoire. En réponse, Facebook avait surtout mis en avant son rôle limité dans le projet.

#### Menaces

Les menaces formulées la semaine passée par deux sénateurs américains ont monté d'un cran. Les patrons de Visa, Stripe et Mastercard ont ainsi reçu des courriers les prévenant que si leurs sociétés restaient impliquées dans le projet libra, elles pourraient faire l'objet d'une surveillance accrue sur leurs activités existantes.

Ce lundi à Genève, l'association a donc proposé à ses 21 membres restants (la start-up Stripe, Bookings Holdings et le spécialiste argentin des paiements Mercado Pago se sont notamment reti-



BERTRAND PEREZ  
DIRECTEUR OPÉRATIONNEL  
DE LIBRA

«Mieux vaut que les départs aient eu lieu maintenant que juste avant le lancement: les 21 membres actuels sont très motivés»

rés) d'élire un conseil composé de cinq membres, précise au *Temps* Bertrand Perez, directeur opérationnel de l'association.

La présidence sera assurée par Katie Haun, une ancienne procureure de l'Etat de New York, spécialisée dans la criminalité financière, qui avait notamment enquêté sur des malversations liées au bitcoin. Actuellement associée dans la société de capital-risque Andreessen Horowitz (membre de l'association Libra), Katie Haun y codirige un fonds d'investissement sur les cryptomonnaies doté de 350 millions de dollars. David Marcusa également été élu, de même que des représentants de PayPal (système de paiement), Xapo (stockage numérique) et de l'ONG Kiva (microcrédit).

#### Pas de nouveaux arrivants

Aucune nouvelle entreprise n'a rejoint l'association durant la réunion de lundi. «Ce n'était pas l'objectif, mais le nombre de membres augmentera considérable-

ment d'ici à la fin de l'année, puisque plus de 1600 entreprises se sont montrées intéressées», poursuit Bertrand Perez. Pour ce faire, l'association validera sous peu des critères de sélection.

En attendant, l'association se sent-elle fragilisée par les retraits de plusieurs membres fondateurs? «Absolument pas, répond notre interlocuteur, qui a été élu lundi secrétaire général de l'association. Certains ont pu être mal à l'aise car toutes les réponses aux questions des régulateurs n'ont pas encore été apportées, mais le dialogue se poursuit avec ces derniers pour que ce soit le cas rapidement.» Quant aux départs, «mieux vaut qu'ils aient eu lieu maintenant que juste avant le lancement et les 21 membres actuels sont très motivés», conclut Bertrand Perez.

Prochaine étape dans la course d'obstacles qu'est devenue la création de la libra: l'audition du patron de Facebook, Mark Zuckerberg, par le Sénat américain, le 23 octobre. ■

# Le Nobel 2019 récompense la méthode expérimentale



Le Nobel d'économie a été attribué lundi à un trio de chercheurs spécialisés dans la lutte contre la pauvreté: la Franco-Américaine Esther Duflo, son mari américain d'origine indienne Abhijit Banerjee et l'Américain Michael Kremer. (KARIN WESSLEN/EPA)

**RECHERCHE** Esther Duflo, Abhijit Banerjee et Michael Kremer, lauréats du Prix Nobel d'économie 2019, montrent qu'en matière de développement, la solution passe par des réponses ciblées à des besoins concrets. Ce n'est pas une question de ressources

EMMANUEL GARESSUS, ZÜRICH  
@garessus

Après la lutte contre le réchauffement, en 2018, c'est la lutte contre la pauvreté globale qui est récompensée ce lundi par le Prix Nobel d'économie en 2019. L'Académie royale des sciences de Stockholm attribue en effet ce dernier à trois chercheurs de Boston spécialisés dans l'écono-

mie du développement. Il s'agit de la Française Esther Duflo (47 ans), au Massachusetts Institute of Technology (MIT), deuxième femme récompensée en économie, et des Américains Abhijit Banerjee (58 ans), au MIT, et Michael Kremer (55 ans) à Harvard.

«Le choix était attendu, mais le fait qu'il soit attribué à des chercheurs si jeunes (notamment pour Esther Duflo) est un message fort», indique Christelle Dumas, professeure d'économie du développement, à l'Université de Fribourg.

Ce domaine de l'économie a déjà été à l'honneur. Angus Deaton, a obtenu le Nobel en 2015, avec des travaux économétriques

sur le développement, «donc une approche à l'opposé des lauréats 2019, laquelle est expérimentale», selon Christelle Dumas. Et Simon Kuznets en 1971 en démontrant la relation entre la croissance et l'égalité des revenus.

#### La pauvreté touche encore 700 millions de personnes

«Même si elle a diminué de 1,1 milliard de personnes en un quart de siècle, plus de 700 millions de personnes souffrent encore d'extrême pauvreté dans le monde et chaque année 5 millions d'enfants de moins de 5 ans meurent de maladies qui auraient pu être prévenues ou soignées avec des traitements bon marché», indique le Comité Nobel.

Les recherches des trois lauréats de cette année ont «nettement amélioré notre capacité à lutter contre la pauvreté globale. En deux décennies, leur approche fondée sur les expérimentations a transformé l'économie du développement, qui est maintenant un champ de recherche florissant», écrit le jury.

Les économistes ont choisi de «diviser la question de la pauvreté en domaines plus restreints, mais plus faciles d'accès, comme la santé des enfants ou l'amélioration des systèmes éducatifs», selon l'académie. «Ils révolutionnent l'économie. Plutôt que d'adopter une approche basée sur des modèles théoriques, les lauréats se fondent sur la méthode expérimentale», note Christelle Dumas. C'est le travail sur le terrain et l'analyse du comportement des individus et de leurs décisions réelles dans leur environnement quotidien, qui ont produit les meilleurs éléments de compréhension, selon le Comité Nobel. «Le choix du comité sanctifie une évolution des sciences économiques», ajoute Christelle Dumas.

«Le principal problème dans la plupart des pays à bas revenu ne vient pas d'un manque de fonds. Au contraire, la principale difficulté réside dans un enseignement qui n'est pas adapté aux besoins des élèves», écrit le Comité Nobel. Il ne sert à rien d'investir de l'argent dans des mesures inefficaces, selon le communiqué.

Michael Kremer a réalisé ses premières expérimentations au milieu des années 1990 au Kenya afin d'améliorer les résultats scolaires. L'économiste s'est demandé par exemple si l'accès facilité à des livres améliorerait le mieux leur savoir. L'expérience montrait, en sélection-

nant au hasard des écoles aux mêmes caractéristiques – un élément crucial –, qu'en fin de compte l'accès aux livres n'améliorait les connaissances que des plus brillants.

#### Expérimentations en Inde

Esther Duflo et Abhijit Banerjee ont utilisé le même procédé d'expérimentation en Inde, à Bombay et à Vadodara, mais cette fois en proposant un programme spécialisé en fonction des besoins des élèves. «Cette expérimentation a clairement montré que cibler les élèves les plus en difficulté était une mesure efficace, à court et à moyen terme», précise le Comité Nobel. Grâce à ces travaux, 5 millions d'enfants indiens ont bénéficié de ces programmes de soutien scolaire. Ces premières études ont été suivies

d'autres expérimentations dans d'autres pays et pour de nouveaux champs de recherche (santé, accès au crédit, adoption de nouvelles technologies). Dans une interview au *Temps*, en 2014, Esther Duflo indiquait: «Quand un projet fonctionne localement [comme en Inde du Nord, où le don de 1 kilo de lentilles aux parents venant faire vacciner leurs enfants a permis de décupler le taux de traitement], on peut l'étendre en apportant du conseil.»

Les conséquences de ces travaux sont importantes en politique du développement. L'OMS recommande aussi la distribution gratuite de médicaments à plus de 800 millions d'enfants vivant dans une zone où se sévit plus de 20% d'une grave infection par des vers. ■

#### PUBLICITÉ

Contrat, salaire, assurances: retrouvez toutes les questions qui jalonnent les relations du travail entre employeur et employé.

Véritable ouvrage de référence, rédigé par les juristes spécialisés en droit du travail et des assurances sociales du Service d'assistance juridique et de conseils (SAJEC).

À commander sur  
www.fer-ge.ch



Fédération des  
Entreprises  
Romandes  
Genève